

COMMUNICATIONS.

Eczéma par sensibilité à une seule variété de chrysanthèmes

par J. OLIVIER et A. RENKIN

L'intérêt de cette communication ne réside certes pas dans la description d'un eczéma de contact, cas banal, mais bien dans la mise en évidence du réactogène particulièrement spécifique.

Il s'agit d'un homme de 75 ans, horticulteur de son métier dans les antécédents duquel nous relevons un eczéma des mains, dû aux primevères, fleurs qu'il a cessé de manipuler depuis de nombreuses années.

Il nous consulte début septembre pour une éruption eczémateuse des mains et du visage, évoluant depuis le mois de mai, avec rémission de quelques semaines l'été, alors qu'il avait été mis en repos.

Dès la reprise de ses occupations, la dermatose réapparaît.

Etant donné l'évolution du cas, nous pensons à la possibilité d'un eczéma de contact, le réactogène étant une ou plusieurs fleurs qu'il cultive.

Interrogé à ce sujet, le malade nous signale que depuis plusieurs années il ne s'occupe plus que de chrysanthèmes.

Malgré le fait que son affection cutanée ne dure que depuis plusieurs mois, nous lui demandons cependant un échantillon de feuilles des diverses variétés de ces fleurs.

Nous procédons alors à une série de tests épicutanés, sur peau saine et sur peau dégraissée, avec les dix espèces suivantes : Petite Amie, Docteur Hardy, Rayonnant, Queen Mary, Silsbury, Mont Blanc, Alice, Thurmide et Triomphante.

Une de celles-ci, « Petite Amie », nous donne une réaction positive. Nous répétons les tests, avec résultat identique.

Nous apprenons alors qu'il a acquis cette variété de chrysanthèmes depuis mai dernier, moment où a commencé son eczéma.

Depuis un mois environ, le malade, guéri, a repris ses occupations en évitant tout contact avec la plante mise en cause, et reste guéri.

Il nous a paru intéressant de vous montrer ce cas, pour mettre en évidence le fait qu'une seule espèce parmi le genre « chrysanthèmes » a pu provoquer, à elle seule, un eczéma de contact, les autres restant totalement indifférentes.

Nous voyons là un exemple de l'extrême spécificité que peut présenter un eczéma de contact.

Résumé.

Les auteurs exposent un cas de sensibilisation à une seule variété de chrysanthèmes.

Korte inhoud.

De auteurs beschrijven een geval van overgevoeligheid voor een enkele variëteit van goudbloemen.

Summary.

A case of sensibilisation to a sole variety of chrysanthemums is exposed.

Discussion.

M. LAPIÈRE met l'accent sur la spécificité d'une seule espèce de chrysanthèmes dans le déclenchement de l'eczéma parmi les vingt autres espèces qui pouvaient être incriminées.

M. VAN STEENACKER se souvient avoir observé un cas où, parmi de nombreuses variétés de chrysanthèmes, seules la « Queen Mary » et « l'albine » donnaient des tests positifs. Ceux-ci étaient faits avec de extraits éthéro-alcooliques de pétales, de feuilles et de pollen. L'extrait de pollen donnait la réaction la plus intense. L'extrait de pétales donnait une réponse moins forte et avec l'extrait de feuilles, la réponse était légèrement positive.

Un cas de Syndrome de Lassueur-Graham Little

par J OLIVIER et A. RENKIN

Clinique dermatologique de l'Université de Liège. Prof S. Lapière.

Il s'agit d'un homme de 59 ans dans les antécédents duquel nous n'avons rien relevé de particulier.